

Plus que jamais, le manque d'information sur l'évolution très récente de l'environnement socio-économique de l'entreprise rend son pilotage difficile. Au travers des PME de Wallonie Picarde qui l'interpellent pour des financements, WAPINVEST ressent les conséquences néfastes de ce manque d'informations objectives.

C'est la raison pour laquelle, en étroite collaboration avec UCL-Mons, WAPINVEST a décidé de créer un « baromètre économique » qui recueille 2 fois par an les réponses de nos chefs d'entreprises aux questions économiques que nous leur posons.

Ces questions ont trait à leur perception propre des problèmes auxquels ils sont confrontés, tant en INTERNE dans leur entreprise que dans le milieu EXTERNE qui les entoure directement.

Les réponses sont traitées par l'Université UCL-Mons, qui, par des méthodes scientifiques éprouvées, en garantissent la validité et la parfaite crédibilité.

Les résultats de ces enquêtes sont destinés bien entendu en premier lieu aux chefs d'entreprises de Wallonie Picarde, mais aussi à tous les prescripteurs et acteurs socio-économiques soucieux de mieux comprendre les forces et faiblesses qu'elles permettent de souligner, voire de combattre.

2 baromètres sont déjà parus en 2012. L'un au début, l'autre en fin d'année. C'est le rythme que nous souhaitons pérenniser, cette fois avec l'appui et le renfort des intercommunales IDETA et IEG.

Certaines informations ont une portée immédiate, d'autres trouvent surtout un intérêt en terme d'EVOLUTION, justifiant, dans ce cas, d'être abordées à plus ou moins grande fréquence dans les différentes éditions.

Avant d'aborder les résultats de cette 3ème édition, vous trouverez ci-après un bref rappel des conclusions des 2 premières enquêtes :



### La première édition de notre baromètre

Parue début 2012, la première édition de notre baromètre traitait de façon assez GÉNÉRALE des aspects INTERNES de l'entreprise, c'est-à-dire le vécu des dirigeants dans leurs principaux problèmes quotidiens de gestion de PME, à ce moment-là, c'est-à-dire début 2012.

#### Les principaux constats, que nous laissons au lecteur le soin d'interpréter, étaient :

- 79% des chefs d'entreprises, surtout parmi les TPE, déclarent devoir jouer le rôle d' « homme-orchestre » et donc devoir gérer tous les aspects de la gestion de l'entreprise.
- 63% des dirigeants expriment avoir des difficultés à trouver du personnel qualifié et disent que ces difficultés vont grandissantes : 90% citent le manque d'expérience, 82% le manque général de candidats qualifiés et 81% le manque de formation.
- 90% des ouvriers sont formés en interne, contre 68% pour les employés, et ce dû au décalage entre la formation scolaire et les besoins de compétences de l'entreprise, surtout au niveau des écoles techniques.
- Près de 80% des chefs d'entreprises citent la lourdeur administrative comme première difficulté pour leur entreprise.
- 48% des entreprises de taille moyenne planifient les investissements à moins de 5 ans, 25% à plus de 5 ans.
- 74% des investissements se font dans l'équipement en machines et matériel d'exploitation, 71% dans la démarche commerciale.
- 90% des entreprises font appel au crédit bancaire pour leur financement.
- 70% des entreprises déclarent innover et 30% déclarent pratiquer de la recherche et développement (R&D) en interne.
- Dans près de 60% des cas, le dirigeant ne compte que sur ses propres idées d'innovation ou celles que lui inspirent ses clients.
- Dans la moitié des cas, les dirigeants ne savent pas quand et à qui, ils transmettront leur entreprise.

### La seconde édition de notre baromètre

Parue fin 2012, la seconde édition de notre baromètre traitait de façon assez GÉNÉRALE des aspects EXTERNES de l'entreprise, c'est-à-dire les perceptions des dirigeants de PME quant à leur environnement régional proche.

#### Les principaux constats, que nous laissons au lecteur le soin d'interpréter, étaient tantôt à caractère pessimiste, tantôt optimiste :

- Coté pessimiste :** la vision de l'avenir, les réglementations trop complexes, trop contraignantes, ainsi que les déficiences dans l'aménagement du territoire.
- Coté optimiste :** les relations privilégiées entre les dirigeants et leurs fournisseurs et sous-traitants, la situation géographique privilégiée de la Wallonie Picarde.
- Vous retrouverez les résultats complets et synthétiques des 2 premiers volets sur notre site internet, rubrique baromètre (<http://www.wapinvest.be/barometre.php>)

### La troisième édition

Nous nous attardons à mieux saisir la perception des dirigeants de nos PME sur CERTAINS aspects internes ET externes de l'entreprise, dont nous faisons constat, principalement en termes d'évolution par rapport aux précédentes éditions.

#### Perceptions des dirigeants de PME à propos de certains ASPECTS INTERNES à l'entreprise : à savoir

- Connaissance et utilisation du « numérique » ;
- Evolution en matière de sources d'innovation ;
- Evolution en matière de planification d'investissements ;
- Evolution en matière de sources de financement de l'activité ;
- Evolution en matière d'économie d'énergie ;
- Attrait de la main d'œuvre française ;
- Evolution de la zone de chalandise ;
- Evolution du sentiment optimiste ou pessimiste des dirigeants.

**Le numérique :** La majorité des entreprises (71%) disposent aujourd'hui d'un site internet. Les dirigeants de PME utilisent leur site internet principalement comme une vitrine présentant leurs activités et leurs produits/services. L'utilisation du e-commerce (7% des dirigeants l'utilisent) et de l'e-procurement (4%) reste confidentielle car les dirigeants d'entreprises estiment cette pratique comme n'étant pas un vecteur de développement pour leur activité (46% des dirigeants qui ne pratiquent pas l'e-commerce), manquant de compétences en la matière (40%), ou d'infrastructures (38%).

**A ce niveau, nous remarquons la nécessité pour les PME d'accélérer l'utilisation du e-commerce et du e-procurement car ces 2 outils ont permis à respectivement 38% et 46% des PME de doubler ou de tripler leur chiffre d'affaires.**

**L'innovation :** Les PME sont isolées dans le domaine de l'innovation car les sources d'innovation sont principalement internes à l'entreprise (84% contre 60% dans le précédent baromètre). Les TPE sont plus fortement touchées par cet isolement que les PE ou les ME. Les structures dédiées à l'innovation sont très rarement utilisées comme principale source d'innovation. On observe également que beaucoup de chefs d'entreprises souhaitent dans le futur utiliser ce qui existe en matière d'aide à l'innovation, mais ils ne savent pas comment procéder.

**En termes d'évolution, nous constatons une accentuation de l'isolement des dirigeants face au problème d'innovation.**

**Les investissements :** une majorité des entreprises ne planifie pas d'investissements lourds dans le futur (rachat bâtiments, rachat de concurrents, ...). Ceci traduit un sentiment d'instabilité par rapport à l'environnement économique. La principale raison est surtout visible pour les TPE actives dans le BtoC. Par contre, en cas d'investissements moins importants, le dirigeant souhaite rester à l'écoute du marché via des investissements permettant de collaborer avec les clients et dans du matériel d'exploitation.

**En termes d'évolution par rapport à notre précédent baromètre, nous constatons que les PME sont plus frileuses actuellement en termes d'investissement car là où 48% des PME ne planifiaient pas d'investissement, elles sont aujourd'hui 60% dans l'expectative.**

**Les sources de financement :** rappelons que dans notre 2ème édition il apparaissait que, malgré la multitude d'aides mises à la disposition des entreprises en Wallonie picarde, quelque 36% des dirigeants disaient ne jamais avoir eu recours à une aide durant ces trois dernières années. Ils estimaient que l'obtention des aides exigeait trop de démarches (78%) et que la libération des aides prenait trop de temps (60%). Dans ce troisième baromètre, on peut observer que les primes à l'investissement sont un point déterminant pour les décisions d'investissement, surtout pour les TPE (25% des TPE vont faire dépendre leur décision d'investissement de l'octroi ou non d'aides à l'investissement). On constate néanmoins que plus l'entreprise est de taille importante, plus elle s'adressera aux banques comme principale source de financement (17% pour les TPE, 34% pour les PE et 52% pour les ME).

**La question des relations des PME avec les banques (frilosité car seuls 17% des TPE citent les banques comme principales sources de financement) devraient certainement faire l'objet d'une série de questions lors du prochain baromètre.**

**Les économies d'énergie :** 53% des dirigeants d'entreprises sont impliqués dans les économies d'énergie surtout dans l'isolation des bâtiments, l'éclairage économique et la sensibilisation du personnel. La principale raison pour laquelle les entreprises ne mettent pas en place des actions promouvant l'écologie est d'abord le manque de moyens financiers (48% des dirigeants) et ensuite le manque de compétences en la matière (46%).

**Rappelons que lors de notre précédente édition, seulement 44% des dirigeants d'entreprises se sentaient impliqués dans les économies d'énergie contre 53% lors de notre troisième baromètre. Les initiatives prises par les intercommunales et les fédérations sectorielles en matière de diagnostic environnemental ont donc été utiles.**

**Les travailleurs français :** dans nos précédents baromètres, nous avons souligné le phénomène de l'engagement des travailleurs français. Ce message est éclairé dans le présent baromètre selon un angle plus précis : 4 entreprises sur 10 ont fait appel dernièrement à de la main d'œuvre provenant de France. Ce pourcentage varie selon les 3 critères que nous avons considérés (le lieu, la taille et le secteur d'activité). En effet, il s'avère que le secteur de la production a plus tendance à recourir à la main d'œuvre française (70% contre 48% dans le secteur des services). Ceci s'explique entre autres par la qualité et l'abondance des formations techniques et professionnelles produites dans le nord de la France.

**La zone de chalandise :** en comparaison avec notre premier baromètre datant de début 2012, nous constatons, qu'avec la crise économique qui se prolonge, les PE et TPE ont tendance à se recentrer sur leur marché domestique à savoir la Wallonie picarde et ce au détriment du marché français. Ce recentrage sur le marché domestique est également perceptible dans la question sur la volonté du dirigeant d'étendre sa zone de chalandise. En effet, il s'agit d'une priorité pour seulement 21% des TPE et 40% des PE. Par contre, les ME retrouvent le goût d'extension de leur activité (48% estiment que l'extension de la zone de chalandise est une priorité, alors qu'ils n'étaient que 40% en début 2012).

**Concernant leur situation actuelle et leur avenir :** seulement 21% des dirigeants de PME sont satisfaits de la situation actuelle dans leur entreprise. Globalement, les dirigeants restent d'un avis partagé quant à l'avenir de leur activité puisque seulement 46% se déclarent « plutôt optimiste » et 4% « tout à fait optimiste ». Par contre ils sont nettement pessimistes quant à l'avenir économique de notre région puisque 27% seulement s'y déclarent « plutôt optimiste ».

#### Perceptions des dirigeants de PME à propos de certains ASPECTS EXTERNES à l'entreprise : à savoir

- Connaissance et application des réglementations
- La formation

**Les réglementations :** déjà dans notre baromètre publié en décembre 2012, nous avons spécifié la complexité (79% des dirigeants interrogés) et la lourdeur (76%) des réglementations en vigueur. Dans ce troisième baromètre, il était important de savoir qui aide les dirigeants dans la gestion quotidienne des réglementations. Il apparaît que les dirigeants d'entreprises sont très au courant de toutes les réglementations liées à la fiscalité/comptabilité (84% des sondés se déclarent être au courant des réglementations liées à cet aspect), liées à l'hygiène (73%) et aux assurances (64%). Par contre, d'autres réglementations sont peu connues (écologie pour 33%, sécurité pour 57% et matières sociales pour 58%). Globalement les dirigeants de ME considèrent être mieux mis au courant que les PE/TPE. En dehors des sources d'informations spécialisées (ex : bureaux comptables pour les réglementations comptables), on peut observer le rôle important des consultants externes et des fédérations sectorielles pour les réglementations en matière d'hygiène, de sécurité et d'écologie. Les ME ont une structure permettant de gérer les réglementations en interne (90%). Par contre, pour environ un tiers des PE et des TPE (respectivement 30% et 38%), le recours à une structure externe est nécessaire.

**Pour chaque organisme sollicité pour la gestion de la réglementation, il y a donc matière à réflexion surtout en matière d'écologie (33% des dirigeants ne sont pas suffisamment au courant), de sécurité (57%) et de matière sociale (58%).**

**La formation :** déjà dans notre baromètre publié en juin 2012, 90% des ouvriers étaient formés en interne car aucune école n'était assez spécialisée par rapport au travail demandé en entreprise. Dans ce troisième baromètre, il apparaît, qu'afin que la formation soit en adéquation avec les besoins d'une PME, il est nécessaire d'instaurer une plus grande coopération avec les institutions d'enseignement technique et professionnel (plus de la moitié des entreprises interrogées la réclame).

### QUELQUES CONCLUSIONS :

► **La principale enseignement** de ce troisième baromètre reste l'omniprésence de la crise économique et l'impact que cette crise a sur l'activité des PME

**Les PE et TPE ont tendance à se recentrer sur leur marché domestique** à savoir la Wallonie picarde et ce au détriment du marché français.

**La question des relations des PME avec les banques** (frilosité car seuls 17% des TPE citent les banques comme principales sources de financement) devraient certainement faire l'objet d'un prochain baromètre.

**Les PME ne planifient pas d'investissements lourds** à l'exception d'investissements permettant de collaborer avec les clients.

**L'optimisme des dirigeants vis-à-vis** de la situation de la Wallonie picarde et vis-à-vis de leur propre activité, est en léger recul, preuve qu'ils estiment que la crise n'est pas encore finie, malgré les quelques annonces de chiffres d'exportation et de redressement de la courbe du chômage.

► **Par ailleurs,** le constat tiré lors de notre premier baromètre sur **la nécessité d'avoir plus de coopération entre les PME et les institutions d'enseignement technique, professionnel et supérieur se confirme.**

► Nous remarquons également la nécessité pour les PME **d'accélérer l'utilisation du e-commerce et du e-procurement** car ces 2 outils ont permis à respectivement 38% et 46% des PME de doubler, voire de tripler leur chiffre d'affaires.

*Pour finir,* bien que l'innovation soit considérée comme un vecteur de développement économique pour notre région, **les PME restent bien seules dans leurs réflexions et beaucoup de chefs d'entreprises ne savent pas comment procéder pour joindre les organisations d'aides à l'innovation, les instituts éducatifs et les instituts de recherche** ne ayant pourtant pour vocation de stimuler l'innovation.

**La prochaine édition (4ème) paraîtra fin 2013.**

La perception des dirigeants de PME de Wallonie Picarde sur des questions nouvelles d'actualités, ou sur l'évolution de questions déjà abordées, y sera à nouveau traitée.